

Plongez dans le monde de l'art à Saint-Gaudens

Créées il y a 5 ans, les Rencontres du film d'art de Saint-Gaudens connaissent un succès grandissant, attirant un public qui va bien au-delà du Comminges. Du 25 au 28 janvier, au cinéma Le Régent, on pourra y découvrir des moyens et longs métrages consacrés à David Lynch, Frank Gehry, Rembrandt ou Maurizio Cattelan.

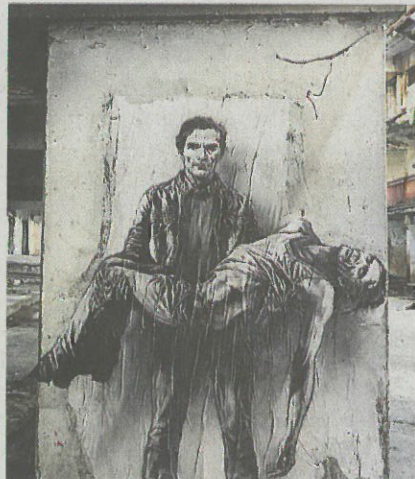
Salariés du Régent, Marine Sans et Thomas Miquel sont deux trentenaires passionnés de cinéma. Ce sont eux qui ont voulu doter Saint-Gaudens d'un festival consacré à un genre méconnu mais prolifique. « Nous avons fait des études de cinéma mais nous connaissions peu ce que les artistes racontent sur d'autres artistes, explique Thomas Miquel. Film phare du genre, *Le Mystère Picasso*, de Clouzot, est le seul qui nous venait à l'esprit. Nous avons décidé de faire des recherches et découvert un monde foisonnant. »

De l'art sur l'art ? La démarche paraît destinée aux amateurs éclairés. Pas du tout affirme Thomas Miquel : « La plupart des films sont très abordables. Ils posent certes des questions sur les artistes mais le font de façon simple et très visuelle. Pas besoin d'être un érudit pour les apprécier. »

Cette année encore, les Rencontres du film d'art comptent plusieurs invités de choix. La réalisatrice suisse Ursula Meier (« Home », « L'enfant d'en haut »)



La réalisatrice Ursula Meier et Pasolini vu par Ernest Pignon-Ernest./Photos DR



viendra présenter jeudi à 20 h 45 deux de ses premiers films. « On l'appréciait pour ses films de fiction sans savoir qu'elle avait en fait débuté avec des films d'art, dont un sur l'écrivain suisse Robert Pinget, une de ses grandes admirations. Elle était très fière et contente de venir en parler à Saint-Gaudens. »

Samedi, à 20 h 45, le cinéaste et producteur Guy Seligman rendra un hommage à son ami Pierre-André Boutang, homme de télévision qui fut un défricheur du film d'art. Seront projetés un documentaire sur Prague en 1968 et des portraits du sculpteur Toni Grand et du peintre André Dhôtel.

Dans la programmation, Marine Sans a particulièrement aimé « Who is Oda Jaune ? » de Kamilla Pfeffer, portrait d'une artiste

bulgare installée à Paris. « Ce qui est intéressant, c'est le rapport entre celle qui est filmée et celle qui filme. On sent que la réalisatrice gêne l'artiste... qui ne se prive pas de le lui dire. Cela exprime la difficulté à percer le secret d'un artiste. » Thomas Miquel, lui, a adoré « Se Torno », du collectif italo-français Sikozel. « A l'occasion des 40 ans de la mort de Pasolini, Ernest Pignon-Ernest colle des dessins sur les murs où est passé le réalisateur et poète. Ces marques sont éphémères et posent la question : Que reste-t-il de moi dans la culture italienne ? »

J.-M. L.S.

5^{es} Rencontres du film d'art de Saint-Gaudens, du 25 au 28 janvier au cinéma Le régent (16, rue de l'Indépendance). Tél. 05 62 00 81 57. Tarif : 5 €. Divers pass festival disponibles.